

à une autre femme, Dieu n'en pourra pas demander compte ; car le cœur, dévoré par cet affreux amour, est plus rempli de misère et de désespoir que l'enfer lui même. Pardonnez ce dernier cri de mon désespoir, je ne vous affligerai plus de mes inutiles plaintes ; vous serez toujours mon refuge, l'ange de mes bonnes pensées, je ne vous cacherai que mes larmes.

Adieu, je vous aime et vous regrette.

(*La fin au prochain numéro*).

